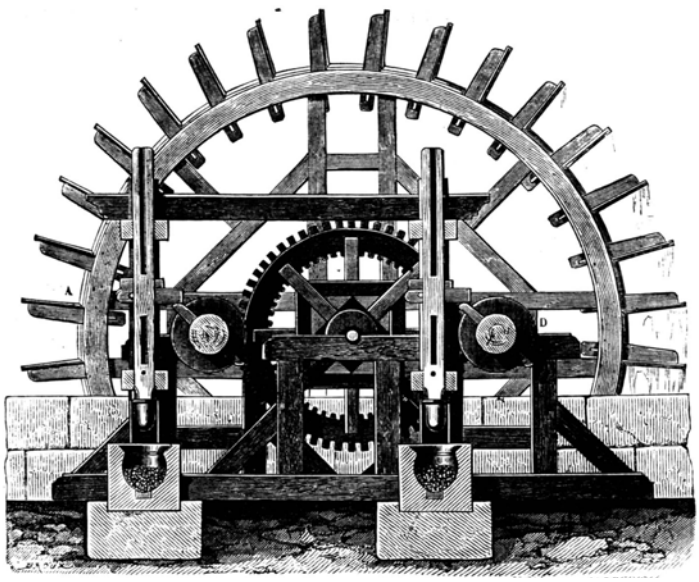


Moulin à poudre et sa roue hydraulique au XVIIIème siècle.

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

Lettre n° 12 - décembre 2001

Bulletin de l'Association des Amis du Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique

EDITORIAL

VIVE LE DYNAMISME DES ATROIPESIENS ET ATROIPESIENNES!

En février 2001 parution de la lettre n° 10 rendant compte des Troisièmes Journées Paul VIEILLE

En mars assemblée générale au musée fraîchement rénové des arts et métiers

En juin dévoilage d'une plaque sur le quai Henri IV pour rappeler l'invention du tube à choc de détonation par Paul VIEILLE

En septembre parution de la Lettre n° 11 relatant cette action de mémoire

En octobre réunion du premier prix décerné par l'A3P.

Pendant tout ce temps deux autres actions importantes menées par le conseil d'administration tout au long de l'année avec l'aide précieuse de Jean TRANCHANT pour la première, c'est-à-dire la préparation de l'édition des Actes des Troisièmes Journées Paul VIEILLE, et celle d'Alain BROCARD pour la seconde, il s'agit de la création et du développement d'un site Internet.

Et pour terminer l'année en beauté parution en décembre des Actes et de la Lettre n° 12 !

Sous l'impulsion de son équipe d'animation notre association a donc fait la preuve d'un dynamisme atroipésien certain et nul ne doute qu'elle continuera sur sa lancée en 2002. Mais il faut que ce dynamisme se concrétise lors de notre assemblée générale ordinaire en mars prochain par la présence d'un grand nombre de membres et par leur participation à la définition des grands objectifs de l'A3P. C'est pourquoi je vous donne rendez-vous à cette manifestation, chers amis «atroipésiens et atroipésiennes» et, en attendant, je vous souhaite d'heureuses fêtes de fin d'année 2001 et de nouvelle année 2002.

Le Président, René Amiable

11 OCTOBRE 2001
REMISE DU PREMIER PRIX DE l'A3P, RENCONTRE AVEC LES MOULINS ANCIENS DE TOURAINE

En passant par la Touraine avec ses sabots de poudrier le 11 octobre 2001 le président René AMIABLE a eu le grand plaisir de remettre à Jean GUERAUD le prix qui lui avait été décerné par l'A3P en récompense d'une longue et fructueuse action en faveur du patrimoine poudrier «ripaulin».

La cérémonie s'est déroulée au RIPAULT en présence de Bernard MILTENBERGER Directeur-Adjoint du Centre et de Christian MARIN, Responsable de la Communication ainsi que plusieurs membres de l'A3P. Elle a été suivie par une séance de dédicaces réalisée par Gabriel-Henri PENET, auteur d'un ouvrage consacré aux moulins en Touraine, y compris bien entendu les anciens moulins hydrauliques à poudre noire du RIPAULT sauvegardés par notre ami GUERAUD et les responsables successifs et éclairés du RIPAULT.

Jean GUERAUD entouré par MM. AMIABLE, BLAINEAU, CABARET et ROY fait admirer le magnifique diplôme dessiné par J.C. ADENIS et qui vient de lui être remis.

Jean GUERAUD est né le 31 janvier 1926 à PARIS XVème. Il Habite rue Vineuse à PARIS XVème jusqu'en 1938puis à VEIGNE près de Tours.

-1939 -1941 : Lycée technique Paul Louis Courrier à TOURS, CAP d'ajusteur et brevet technique de tourneur-ajusteur.

-1942 : travaille chez le maréchal ferrand de MONTBAZON pour éviter le STO et être dirigé en ALLEMAGNE

-3 mai 1943 : entre à la Poudrerie Nationale du RIPAULT en qualité d'ajusteur. 1 mois après on s'aperçoit qu'il n'a pas ...

... 18 ans et il reçoit un salaire d'apprenti.

-18 octobre 1943 : explosion du RIPAULT. Blessé dans l'atelier d'entretien qui n'a gardé que son ossature.

-Décembre 1943 : devient employé de bureau à la comptabilité.

-1946 : service militaire en Alsace (à Langensoulzbach). Nommé brigadier chef responsable de la coopérative.

-1947 : après concours à l'emploi de dessinateur industriel est dirigé au bureau d'études «bâtiment».

-1951 : à la demande de la Direction devient dessinateur en bâtiment/génie civil, après formation.

-1959 : fonde avec Lucien THOMAS un Comité de Défense de la Poudrerie soutenu officieusement par des Ingénieurs du RIPAULT. Nombreux contacts avec différents services de l'armée pour que la poudrerie continue sa vocation militaire.

-1961 : quitte le RIPAULT pour l'ERGM de CHATEAUDUN. Entre en contact avec le CEA.

-Mars 1962 : est embauché en qualité de dessinateur au Centre d'Etudes du RIPAULT.

-1965 : dirige le Bureau d'Etudes et fonde l'Association Culturelle du RIPAULT. Un devoir de mémoire s'impose le Directeur Roger UGUEN, sous l'impulsion des anciens poudriers commémorera le 18 octobre 1943 à partir de 1962.
Il demande l'autorisation de remettre en état un moulin de fabrication de la poudre noire. Il est envoyé à ESQUERDES pour faire récupérer les éléments manquants.

-1965 : embryon d'un Musée des Poudres et recherches d'archives, de matériels et aussi témoignages.

-18 juin 1966 : Visite du RIPAULT et inauguration du Musée des Poudres du RIPAULT par le Directeur des Poudres P. TAVERNIER. Un grand nombre de poudriers avaient été conviés.

-1971 : obtient le Brevet d'Aptitude à l'Animation Socio-éducative après épreuves.

-Mars 1979 : nommé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques.

-1981 : il demande au Directeur Gérard LUCAS de réunir les anciens poudriers pour la commémoration du 40ème anniversaire de l'explosion de 1943. Son aide est considérable. Une exposition est préparée.

-Octobre 1982 : plus de 500 poudriers du RIPAULT répondent à l'appel. Pendant un an il n'aura pas un instant de libre. Cérémonie, repas… journée inoubliable à laquelle l'IGA AMIABLE représentait le service des Poudres.

-Mars 1984 : mise à la retraite après 41 de service. Il continue ensuite ses activités poudrières en relation avec les anciens poudriers et le CEA/RIPAULT. Il prend contact avec des historiens et des étudiants pour parutions diverses sur l'histoire du RIPAULT.

-Décembre 1994 : l'Amicale des Anciens Poudriers du RIPAULT est déclarée officiellement à la préfecture de TOURS. Les activités sont nombreuses.

-1998 : modernisation du Musée des Poudres qui devient pour ceux qui sont invités par le CEA un lieu souvent parcouru et commenté.

-11 Octobre 2001, il reçoit le premier prix de l'A3P pour son action en faveur du patrimoine poudrier «ripaulin».

R.A.

PREPAREZ-VOUS POUR L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE DE L'A3P.....

La prochaine assemblée générale se déroulera à PARIS en mars prochain. Au moment où nous mettons sous presse les dates possibles sont le 6, le 8 ou le 11 mars.

Notre ami atroipésien Claude CALISTI a accepté de raconter ses souvenirs de responsable du service des explosifs du Laboratoire de la Préfecture de Police de la Ville de PARIS et de nous faire visiter ce laboratoire. Les convocations seront adressées en temps utile, avec toutes les précisions nécessaires.

HISTOIRE RESUMEE DE LA POUDRERIE DU RIPAULT
Par VANNETZEL

Cette poudrerie ne date que de la veille de la Révolution : c'est en 1786 qu'elle fut créée, pour utiliser une chute de l'Indre libérée par l'arrêt de la tréfilerie qui en tirait parti depuis 1772,. Cet emplacement avait été très longuement occupé jusque-là par un ancien moulin à farine, dit «moulin de Condé», ou «moulin du Ripault», inclus dans la seigneurie de Condé (ceci, depuis 1575).

La tréfilerie fut acquise par la Régie Royale des Poudres (acte de vente du 21 avril 1786) : la prise de possession date du 22 juin 1786, et 4 moulins à poudre furent équipés (le terrain couvrait 9 ha).

-En 1819, agrandissement important (en pratique toute l'actuelle rive droite) ; soit 22 ha ; la production monte à 250 tonnes par an de poudre noire. Effectif : 40 ouvriers, 4 officiers. C'est dans une propriété enclavée depuis dans la poudrerie, que George Sand aurait écrit son roman : «Le Meunier d'Angibaud».

-En 1848-1849, création des actuels canaux et des premières usines à meules.

-En 1851, premiers achats sur la rive gauche de l'Indre (où se fera ensuite l'extension principale).

-Sur la rive droite, l'enceinte actuelle, ainsi que les bâtiments, datent de 1865 (la poudrerie passe alors à l'Artillerie). La poudrerie sera officiellement visitée en 1875 par le Président de la République, le Maréchal de Mac-Mahon.

-En 1878-1879, une crue de l'Indre emporte le pont de pierre : celui-ci sera remplacé en 1890 par un pont métallique (actuel).

-En 1894, la poudrerie – mue à la vapeur – de la rive gauche passe à la fabrication de la poudre B : 50 ha.

-1911 : première presse à filer hydraulique.

-1914 : deux presses d'étirage, 400 ouvriers, raccordement au réseau ferré, chaufferie et centrale électrique, la superficie monte à 56 ha.

-1915 -1917 : nouvelle usine B et usine Bal : 87 ha.

-1920 : cette nouvelle poudrerie doit être mise en sommeil : 4 officiers et 250 ouvriers.

-1929 - 1932 : gargousserie.

-1937 : reprise des fabrications à la nouvelle poudrerie : presse à filer les poudres, silos à CP et à Gal.

-1939 : cinq presses à filer, personnel à 850 unités : 120ha.

-1939 -1940 : villages ouvriers, usine Bade pour finissage des poudres en grains (500 ouvriers).

-17 juin 1940 : repli du personnel sur BERGERAC, destruction des dépôts. La poudrerie sera occupée jusqu'en février 1942.

-1943 : incorporation de la poudrerie du RIPAULT dans le PULVER PLAN et remise en état des installations de fabrication de poudre B au profit de l'armée allemande.

-18 octobre 1943 : explosion accidentelle d'une énorme quantité de coton-poudre, qui fait 74 morts et qui détruit la poudrerie.

-1945 : remise en état des installations et reprise des fabrications de poudres de guerre.

-1946 : usine à poudre de chasse K, création d'une usine d'antibiotiques (autonome) employant 160 poudriers, elle s'arrêtera en 1948.

-1949 : radoubage des poudres américaines à grains multiperforés, récupération de tolite sur munitions déclassées (jusqu'en 1952).

-1950 : l'usine d'antibiotiques est louée à une société privée.

-1951 : le village ouvrier du Passoir est loué à l'Association Nationale pour la Formation Rationnelle de la Main-d'œuvre.

-1953 - 1957 : fabrication de poudres américaines.

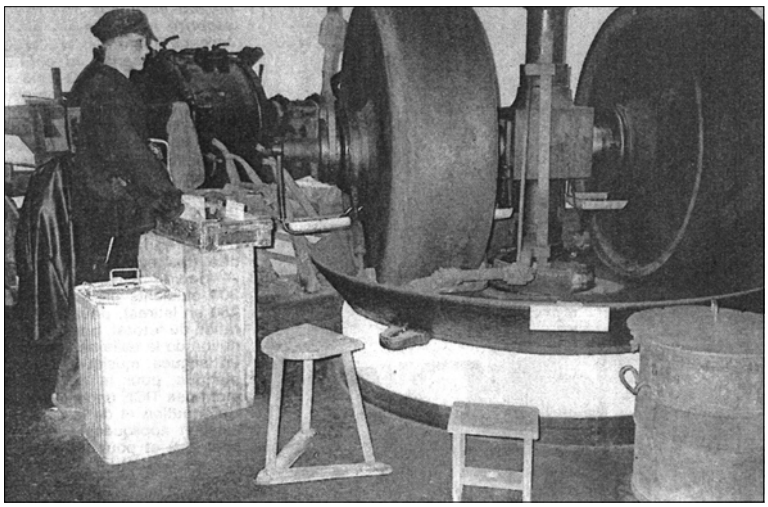
-1959 : annonce de la fermeture de la poudrerie du RIPAULT par le ministre des armées GUILLAUMAT dans le cadre d'un plan de concentration des établissements du Service

des Poudres.

-1961 : annonce de la reprise du site par le CEA pour y créer le Centre d'Etudes du RIPAULT (C.E.R.) de la Direction des Applications Militaires (D.A.M.) du CEA.

-1962 : reclassement d'une quarantaine de Poudriers dans le CER.

-1993 : cérémonie du cinquantenaire de l'explosion du 18 octobre 1943.



LE MUSEE DE LA POUDRERIE DU RIPAULT

Le musée de la poudrerie du RIPAULT a été créé en 1966 à l'initiative de Jean GUERAUD, un des Anciens de la poudrerie reclassés en 1962 dans le nouvel établissement du CEA, et avec le plein accord et le soutien des responsables du CER.

Il a été installé dans un moulin à poudre noire datant du 19ème siècle et qui possédait encore sa roue hydraulique ainsi qu'une paire de meules roulantes en état de marche.

Devant les meules se dresse un mannequin représentant un Poudrier revêtu de sa tenue de travail de sécurité, le lasting.

Divers petits outillages et un gros malaxeur CHAUDEL-PAGE rappellent les fabrications des poudres à la nitrocellulose (poudre B).

Par ailleurs les murs du local sont recouverts de documents divers : textes et croquis de Jean GUERAUD racontant l'histoire de la poudrerie, photographies, etc.

18 OCTOBRE 2001, LES POUDRIERS SE SOUVIENNENT. LA COMMEMORATION DE L'EXPLOSION DU 18 OCTOBRE 1943, VUE PAR L'AMICALE DES POUDRIERS DU RIPAULT

(La Nouvelle République du 22/10/2001)

Cinquante-huit ans après, ils ne sont plus que quelques uns (« peut-être une petite quarantaine…», selon Jean GUERAUD, l'historien du RIPAULT), à avoir survécu à cette journée noire du 18 octobre 1943 où le RIPAULT a explosé.

Ce sont pourtant les images de l'usine AZF de TOULOUSE, parce que plus récentes, mais tout aussi significatives de l'horreur et de la détresse, qui étaient assurément présentes dans l'esprit de tous ceux venus se recueillir en ce jeudi 18 octobre au cimetière de MONTS, à la mémoire des 74 personnes tuées et des centaines de blessés.

Sous un ciel pluvieux, bas et lourd, témoins, poudriers du RIPAULT, amis et parents, officiels, représentants des corps constitués, tous étaient là pour dire qu'ils n'avaient pas oublié la tragédie, même s'il avait bien fallu « réapprendre à vivre…».

La sécurité (contrôles, information, transparence) a été au centre des discours prononcés successivement par François GELEZNIKOFF, directeur du CEA/LE RIPAULT, Serge VIAUD, maire de MONTS et Marisol TOURAINE, députée d'Indre-et-Loire.

Pour cette dernière, il s'agit avant tout d'être responsable sur ces questions : « Il est peu conséquent, et peu responsable d'imaginer que l'on résoudra tout par le déplacement des sites à risques vers des zones prétendument vides. La sécurité doit être l'affaire de tous, mais tout d'abord, elle est celle des salariés des entreprises concernées. A chaque accident, ce sont eux qui paient le plus lourd tribut. Les partenaires sociaux et les syndicats doivent être informés, vigilants et actifs en ce domaine.»

Dépôt d'une gerbe par Marceau Cabaret représentant l'amicale des poudriers du Ripault

Discours de François Geleznikoff, directeur du CEA/Le Ripault

PETITE HISTOIRE DU FORT DE VAUJOURS

.....Suite et fin

Les ordinateurs ont tenu une grande place à Vaujours. Ils permettaient de calculer et de prédire le fonctionnement des engins nucléaires que les chercheurs élaboraient. On peut résumer quelques étapes-phares:

1962	GAMMA 60 BULL	# 80.000 op./sec. # 80.000 mots
1978	CDC 6600	# 10.000.000 op./sec. # 500.000 mots
1982	CRAY 1S	# 200.000.000 op;/sec. # 20.000.000 mots
1994	CRAY YMP 8-128	# 6.000.000.000 op./sec. # 200.000.000 mots

(op./sec. : opérations par seconde)

Ces performances sembleront ridicules aux jeunes habitués au PC «pédalant» au Gigahertz et dont la mémoire se mesure en Gigaoctets. Mais il faut savoir, qu'avec les ordinateurs du centre de Limeil, ceux de Vaujours faisaient partie, à l'époque, des plus puissants d'Europe.

La batterie sud du Fort de Vaujours qui deviendra «ESCOM» en 1993

Parmi les dates qui ont jalonné l'histoire du fort, il ne faut pas oublier le 26 mars 1993, où l'espace de communication du CEV-M, l'ESCOM a été inauguré. Il s'agissait d'une exposition didactique des réalisations du CEV depuis sa création, le tout dans une Batterie Sud réhabilitée, rendue identique à sa forme originelle. Cet espace était destiné non seulement à l'exposition des réalisations des scientifiques du cru, mais à la formation des jeunes générations de concepteurs.

Le 23 juin 1995, le Centre fête ses 40 années d'existence en présence de près de 1500 personnes. Une exposition historique retrace en une trentaine de posters la vie du centre, ses réalisations et la vie de ses habitants. Yves DUTHEIL, voisin et ami du CEV, offrira un concert mémorable qui sera cloturé par un superbe feu d'artifice, c'était le moins que l'on puisse faire pour un Fort qui avait oeuvré pendant si longtemps pour la pyrotechnie.

Cinq Directeurs se sont succédé au CEV:Georges BARGUILLET qui fut Chef de Centre en 1955, puis Directeur jusqu'en 1982, et qui nous a quitté le 3 juillet 1997, Marc LAUNOIS lui succéda jusqu'à fin 1985, Bernard LEMAIRE de décembre 1985 à juin 1991, Pierre VEYRIE de juin 1991 à avril 1996 et enfin Pierre GICQUEL qui en effectuera la fermeture, le 31 décembre 1997. En effet, en septembre 1995, la décision était prise, le Centre de Vaujours-Moronvilliers cesserait toute activité fin 1997.La DAM se restructurait et le redéploiement de ses moyens impliquait la fermeture du CEV-M. La boucle est bouclée, le Fort de Vaujours est revenu dans le giron de son légitime propriétaire, le Ministère de la la Défense, avant de vivre, souhaitons-le lui, d'autres passionnantes aventures.

Jean-Claude Adenis

Bibliographie sommaire:

-L'Illustration, des 8, 15, 22 septembre 1894
-Le Monde Illustré, des 8, 29 septembre 1894
-Le Fort de Vaujours, Marcel HERVE, 1984
-Si Vaujours m'était conté..., CEA/DAM, 1998

NDLR:

-Une salle du musée de SEVRAN est consacrée au CEV et à son histoire.

ATTENTION ! CHANGEMENT D'ADRESSE.....ATTENTION ! CHANGEMENT D'ADRESSE.....

Le site WEB de l'A3P a changé d'adresse. Vous le retrouverez sur le provider FREE à l'adresse:

http://association.a3p.free.fr

Vous pouvez également nous écrire à l'adresse Mail de l'A3P:

association.a3p @ free.fr

APPEL A COTISATION.....

Les membres actifs et bienfaiteurs de l'A3P sont conviés à régler dès à présent leur cotisation pour l'année 2002 en adressant au trésorier Jean-Paul KONRAT, 19 rue Erard 75012 PARIS, un chèque libellé au nom de l'association.

Le montant des cotisations 2002 a été fixé par l'assemblée générale à **15 euros** (membres actifs) et **150 euros** (membres bienfaiteurs). Il correspond à une légère diminution après une longue période d'immobilité à 100F et 1000F.

La lettre du patrimoine poudrier et pyrotechnique

Bulletin de l'Association des Amis du Patrimoine Poudrier et Pyrotechnique

Directeur de la publication : René Amiable
Rédacteur en chef :Jean-Claude Adenis
Comité de rédaction : René Amiable, Patrice Bret, Jean-Paul Konrat, Roger Rat, Paul Rigail, Jean-Claude Adenis

Secrétariat de rédaction : Liliane Lelchat

Adresse : A3P, 38 rue Keller, 75011 PARIS
Tel / Fax : 01.43.55.15.48

Ce numéro a été tiré à 300 exemplaires